

Cellule animale et Quintilien.

Le modèle Quintilien s'applique naturellement à la cellule vivante.

L'espace **dL** est délimité par l'enveloppe de la cellule, dont la position fixe ou mobile **L** est toujours repérable.

Le Comment ou **mether** recouvre l'ensemble de ses activités physiques, chimiques, celles qui en font l'équivalent d'une usine de transformation.

Transformation du ou des **Quoi** qui entrent et production du ou des **Pourquoi** en sortie.

Les autres attributs **N, dT, T** existent également, mais ne concernent que l'analyste qui veut préciser l'enchaînement des actions de cellule à cellule. Le niveau de production de la cellule.

Un facteur plus intéressant est d'imaginer comment se déclenche l'activité d'une cellule dormante ou au repos.

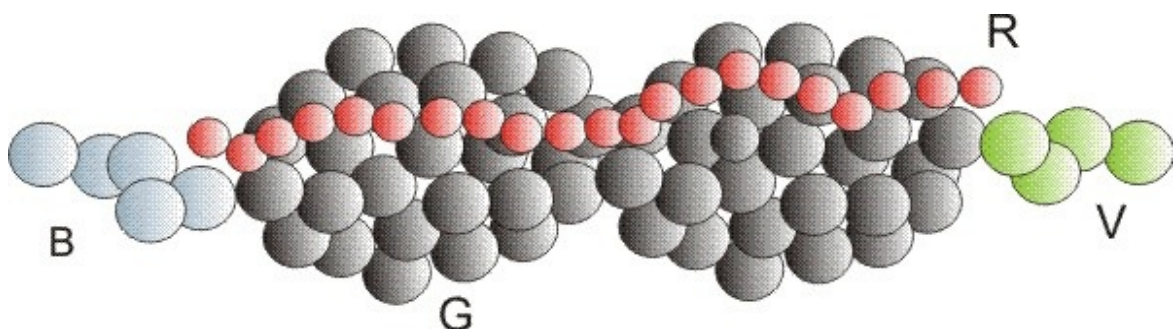
Deux éléments donnent une idée :

L'enveloppe d'une cellule est composée de molécules diélectriques. On doit penser qu'elle n'est pas obligatoirement uniforme. Cette pellicule moléculaire de protection doit comprendre des fenêtres de passage des matériaux **Quoi** ou **Pourquoi**. Des fenêtres qui s'ouvrent et se ferment sur ordre.

Il est logique d'admettre que cet ordre est donné par le **Qui** et le **Pour Qui**. Les deux activent et modulent les actions de mether et assurent le pilotage de l'ensemble. On peut également admettre que parmi les Quoi sont des éléments qui modulent l'activation de mether, lui apportent des paramètres supplémentaires.

En électricité statique, Coulomb, Fard, Volt traduisent en terme de fluide des contenus de densité et de pression. La molécule diélectrique se comporte alors comme un réservoir qui par la pression interne du fluide se colle au réservoir adjacent pour former une enveloppe sphérique. On retrouve la disposition de la voûte en cintre.

Puis, chaque réservoir ne laisse passer qu'un débit faible de son fluide. Le matériau diélectrique, laisse passer un courant très faible, et des forces électrostatique élevées. Il conduit peu ou mal l'électricité, mais laisse s'exercer les forces électrostatiques. On peut tracer le schéma suivant entre deux cellules adjacentes : [celluleQuintilien.jpg](#).



Les cellules sont représentées par leurs enveloppes externes faites de molécules grises **G** diélectriques. Sur cette enveloppe existe une chaîne de molécules rouges **R**.

Les rouges ont la possibilité de polariser et dépolariser les grises dont les forces de liaisons électrostatiques passent de 0 à 1 et vice versa. Cela ouvre des fenêtres dans les enveloppes. Par ces fenêtres entrent les molécules **B**, ce sont les **Quoi** de l'activité de la cellule. D'autres molécules vertes **V** produites sortent par des fenêtres identiques, ce sont les **Pourquoi** de l'activité de la cellule.

Prenons la chaîne des molécules rouges. Une ou quelques molécules changent d'état pour conduire des molécules grises à changer d'état également : passer de 0 ou 1 à 1 ou 0. Alors ce changement d'état des rouges se propage le long de la chaîne rouge et nous avons ici le **Qui, Pour Qui** du Quintilien.

Mais il y a davantage, la chaîne des rouges peut devenir la ligne de propagation du méridien de l'acupuncture. De fait cette ligne n'existe que si l'activité des cellules liées à cette chaîne est au maximum. Toutes les autres chaînes ayant même type d'activité, cette activité décroît graduellement si l'on s'éloigne de celle d'activité maximale : faisceauacupuncture.jpg.

